

La musique par disques

Mon excellent confrère Percy A. Scholes vient de me faire parvenir les quatre albums renfermant les disques nécessaires à l'illustration de *The Columbia history of Music by ear and eye*. Ces disques ont paru depuis plusieurs années déjà à Londres, mais sont à peu près inconnus à Paris et je dois attirer l'attention sur cette importante entreprise.

La collection commence par le *Veni Sancte Spiritus*, puis passe au plain-chant avec contrepoint et arrive à *Fornsete*, à *Dufay*, *Palestrina*, *Byrd*, *Farnaby*, *John Bull*, *Norcome*, *Weelkes*, *Dowland*, *Pilkington*, *Morlay*, *Gibbons*. On voit par cette simple liste que l'École anglaise de l'époque Elisabethaine est à peu près seule représentée. Elle est fort riche et c'est avec un vif plaisir qu'on en découvre les multiples aspects.

Le second album fait une plus large place à l'étranger. Un air de *Monteverdi*, une sonate de *Corelli*, *Purcell*, *Haendel* et surtout *Bach* le remplissent de pièces de caractère varié. On regrette l'absence de *Frescobaldi*, de *Vivaldi*, de *Lully*, mais il est si difficile de donner une idée d'un tel ensemble avec si peu de disques !

Le troisième volume est consacré aux maîtres allemands (*Clementi* excepté) : *Ch.-Ph.-Emm. Bach*, *Jean-Christien Bach*, *Mozart*, *Haydn*, *Beethoven*, *Schubert* et *Karl Lœwe*. *M. Percy A. Scholes* a eu la bonne idée de n'insister ni sur *Mozart*, ni sur *Beethoven* dont les œuvres abondent. Quant au tome IV, on y trouve *Berlioz*, *Field* (nocturne), *Chopin*, *Schumann*, *Brahms*, *Hugo Wolf*, *Mac Dowell*, *Dvorak* et *Balackireff*... C'est évidemment très insuffisant... Je pense qu'il aurait été préférable de s'arrêter vers 1800 et donner plus de disques des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Tous ces enregistrements sont remarquables et ceux, en particulier, joués ou chantés par la famille *Dolmetch* sont de premier ordre. On voudrait seulement voir un peu plus de musique non anglaise... Reconnaissons pourtant qu'il est assez naturel que l'on ait insisté sur l'Angleterre dans une édition destinée à ce pays, mais regrettons de voir négliger les maîtres chansonniers, les madrigalistes anglais, les espagnols compositeurs de musique instrumentale, l'opéra français, etc...

Avec ses imperfections, cette édition est fort intéressante et bouche une vraie lacune dans l'histoire de la musique ; elle contient un grand nombre de disques du plus haut intérêt à la fois musicologique et musical.

//// MUSIQUE ANCIENNE.

L'Anthologie sonore ne ralentit pas sa production, elle vient encore de sortir quatre disques : *le Chant des oiseaux*, de *Clément Janequin*, interprété par la Chanterie de la Renaissance française sous la direction d'*Henry Expert*. Cette version est très nuancée et très nette à la fois. *Les danceries* d'après les recueils d'*Attaignant* et de *Claude Gervaise*, de 1547 à 1556, nous donnent un bon exemple de la danse française du XVI^e siècle. Je me demande seulement pourquoi l'exécution en a été confiée exclusivement à des instruments à archets. *Erwin Bodky* joue sur le clavicorde la fameuse sonate de *Johann Kuhnau* : *le Combat entre David et Goliath* et *M^{me} Pauline Aubert* un rondeau en forme d'allemande de *J.-N. Geoffroy* et deux pièces d'*Antoine Dornel*. La gravure de toutes ces œuvres est parfaite.

//// MUSIQUE DE CHAMBRE.

Igor Strawinsky joue lui-même son *Piano Rag Music* et dirige l'exécution de son curieux *Rag-Time* pour 11 instruments (Col. L.F.X. 357). Il tient la partie de piano et Samuel Dushkine celle de violon pour les arrangements de ce dernier : *Marche chinoise* et *Air du Rossignol* (L.F.X. 335).

Denise Soriano qui ne cesse de s'élever, joue délicieusement avec Magda Tagliafero l'*Andante* op. 75 de Gabriel Fauré et le *Praeludium* de Bach-Kreisler (P.A.T. 10).

Carmen Guilbert exécute les *Miroirs* de Ravel avec beaucoup de finesse et d'élégance (P. A. T. 23).

On est assez surpris d'entendre jouer à 4 mains, par Jacques Dupont et Godefroy Andolfi l'*Invitation à la valse* de Weber (P.G. 12).

//// OPÉRA.

Pathé vient de publier en 8 disques grand format une sélection fort adroite de l'*Orphée* de Gluck, réalisée avec le concours de M^{lle} Alice Raveau (Orphée), G. Féraldy (Eurydice), Jany Delille (l'Amour), les chœurs d'Alexis Vlassof et l'orchestre sous la direction d'Henri Tomasi.

Alice Raveau domine tout l'Opéra. Sa voix puissante et souple, l'intelligence remarquable de sa diction en font le meilleur *Orphée* que nous ayons jamais entendu depuis Rose Caron. On sait que Gluck avait écrit le rôle d'*Orfeo* pour un castrat contralto. On ne saurait être plus homme que M^{lle} Raveau. Lorsque sa voix s'élève pour clamer : *Eurydice* sur les clameurs désolées du chœur, l'effet de surprise est intense. Elle est admirable dans la scène de la descente aux enfers où font rage les puissances souterraines. Peut-être, au troisième acte, chante-t-elle un peu lentement : *J'ai perdu mon Eurydice* mais dans l'ensemble les mouvements sont généralement excellents. Féraldy chante fort bien son rôle ; par contre, je n'apprécie pas beaucoup Jane Delille (l'Amour). Il faut féliciter Pathé d'avoir mené à bien cette œuvre délicate. Il y a bien, parfois, quelques notes aiguës qui vibrent exagérément, mais dans l'ensemble la gravure est nette et précise et l'on est heureux de posséder en deux albums cette remarquable édition.

Louons aussi Pathé d'avoir enregistré la belle *Prophétie de Merlin* du Roi Arthus, fort bien chantée par Endrèze (P.D. 6).

//// ORCHESTRE.

Columbia nous donne un remarquable enregistrement du V^e *Concerto en mi bémol majeur* de Beethoven pour piano et orchestre. Walter Gieseking joue à sa manière les concertos de Beethoven, il s'efforce de mettre en valeur les jolis effets de sonorité et insiste sur le détail. Bruno Walter le seconde de son mieux. Ce n'est pas ainsi que je comprends Beethoven et sa force brutale me semble s'accommoder mal de cette recherche systématique du joli, mais il faut reconnaître que cette conception de Gieseking amène des effets d'un rare bonheur (L.F.X. 359-363).

Melichar dirige pour Polydor le VI^e *Concerto brandebourgeois* en si bémol majeur. La sonorité n'est pas agréable, mais il y a beaucoup de force et de rythme dans ces

deux disques fort bien gravés. Et puis, on est heureux de posséder enfin cette belle œuvre (15066-67).

J'ai omis dans ma dernière chronique de donner le numéro du disque de M^{me} Aussenac-Broglie et Nicolas Obouhow : *Le Tout-Puissant bénit la Paix*, pour croix sonore et piano (Pathé P.G. 51).

//// MUSIQUE LÉGÈRE.

Citons : *la Guinguette a fermé ses volets* et *Chanson de halage*, par Damia (D.F. 1624) ; *C'est lui, Haïti*, par Joséphine Baker (D.F. 1623) ; *la Muretaino, la Toulousaino*, par Camille Rouquetty et les chœurs (D.F. 1634) ; *Avec lui, c'est merveilleux, l'Argent c'est le bonheur*, par Jo Bouillon et son orchestre (P.A. 464) ; *When my ship comes in*, par Patrick (P.A. 466).

Henry PRUNIÈRES.